

La recherche d'un dialogue global réaliste, sur des questions pour lesquelles la survie même de l'Occident requiert une coopération avec le tiers monde, subira un dur coup.

Le climat dans lequel se déroule le combat contre l'apartheid a été obscurci par l'émotivité - et par le préjugé même qui se trouve au coeur du problème. Il y a eu trop de slogans et trop de réponses satisfaites; trop de méfiance et trop peu de dialogue.

Mais lorsque l'on dissipe les voiles de la rhétorique, il ne reste qu'un fait indéniable à constater; à savoir que deux avenir seulement s'offrent à l'Afrique du Sud.

Le premier, c'est celui d'une Afrique du Sud détruite, appauvrie par les dissensions et ensanglantée par une guerre raciale si horrible qu'il lui faudra des décennies pour s'en remettre.

Le second avenir, c'est une Afrique du Sud qui retrouve la raison juste à temps, pour inaugurer une ère de coopération multiraciale. Une Afrique du Sud qui, enfin, se joint au reste du monde moderne.

Nous pouvons au moins être sûrs d'une chose. L'état actuel des choses ne saurait se maintenir dans l'avenir.

Un nouveau compte à rebours a commencé le 6 septembre, jour des élections. Le fait que la communauté internationale marque une pause dans la période qui suit les élections ne traduit pas un relâchement de sa résolution. Le mode cyclique traditionnel de l'accroissement et de la diminution des pressions sur l'Afrique du Sud est révolu. Les pressions sont désormais inflexibles. Pretoria doit comprendre que cette fois, le monde exige de l'action.

L'Afrique du Sud restera une question d'actualité tant et aussi longtemps qu'elle choisira qu'il en soit ainsi. L'action ou l'inaction de Pretoria déterminera l'attention que le Canada, le Commonwealth et d'autres États et organisations porteront à l'apartheid.

Il est dans la tradition occidentale de se montrer optimiste. C'est ce qui nous porte à poursuivre l'effort afin d'améliorer notre sort commun. La tragédie de l'Afrique du Sud a constitué un obstacle de taille à cet optimisme.

Malgré tous les efforts de la civilisation, l'histoire est jonchée de tragédies qui, bien que prévisibles, n'ont pu être évitées. Espérons qu'il ne s'agira pas du prochain exemple, et orientons notre action de sorte que dans une décennie d'ici, nous puissions dire, nous y étions, nous avons essayé et nous avons été victorieux.